



# LA GODASSE BAVARDE...



AVRIL 2012

Bulletin N° 76

**Comité de Rédaction :**

Danièle Grassi

[grassi.daniele@numericable.com](mailto:grassi.daniele@numericable.com)

Marie-Angèle Pentenero

[mariangepentenero@wanadoo.fr](mailto:mariangepentenero@wanadoo.fr)

Madeleine Triquet

[madeleine.triquet@orange.fr](mailto:madeleine.triquet@orange.fr)

**Siège Social :**

Jean-Marie Cruvellier : 66 chemin Saint Pierre La Castellane 83190 Ollioules

**Site internet :**

<http://lagodasse-bagnado.com>

# LE MOT DU PRESIDENT

par Jean-Marie Cruvellier

Les mois passent très vite et nous voici déjà à préparer le programme du dernier trimestre de cette saison 2011/2012. Revenons à celui que nous venons de terminer. Dans l'ensemble assez calme avec quelques points essentiels :

- La très bonne participation à la journée des Vœux et surtout à la Galette où l'ensemble de vos spécialités ont été bien accueillies et dégustées.
- Puis nous avons eu le weed-end raquettes où JO malgré son handicap (j'espère passer) a pu se faire remplacer. Le beau temps était présent, l'ambiance aussi, même si des clans infranchissables se forment ce qui en étonne beaucoup et qui ruinent peu à peu la convivialité reconnue de notre Association. C'est comme aussi l'intolérance de certains vis-à-vis du peu de personnes qui arrivent péniblement à nous suivre « sachez que chacun ne connaît pas ses limites et que le réconfort et les encouragements font souvent du bien ! »
- Et enfin la deuxième projection photos préparée par notre ami JO et qui malgré une moins bonne participation a de nouveau « scotché » tout le monde.
- Il nous reste, au moment où je rédige ce petit mot, la visite des Fontaines et du Musée de la Marine circuit par Joëlle BARTH pour 40 participants c'est très bien pour sa première organisation. Et pour terminer le trimestre la sortie en bus à Ste AGNES dans les Alpes Maritimes.

Déjà de grands projets se précisent, le séjour en CORSE en septembre, le séjour en GUADELOUPE en mai 2013. Un anniversaire au mois de juin 2012, celui de notre Association, cela fera 35 ans quelle a été fondée. Plus tard, en Novembre 2013, nous fêterons les 20 ans de notre journal « La Godasse Bavarde » pour lequel nous attendons vos articles et impressions.

Je terminerai comme chaque fois par une pensée pour tous.

Jean-Marie

Notre site, exploité par notre ami et **Webmaster Christian Giraud** devenait trop encombrant pour ma messagerie !!

Nous avons donc choisi avec l'accord de notre Trésorier un hébergeur payant. Désormais, ce nouveau site servira aussi de lieu d'archives pour La **Godasse** .

**Voici donc la nouvelle adresse : <http://lagodasse-bagnado.com>**

Vous pouvez, pour le moment, continuer vos visites sur l'ancien site sur lequel vous trouverez également la nouvelle adresse.

Bonne utilisation et merci

**Le Président : Jean-Marie**

# JE VOULAIS VOUS DIRE

par Jo Sciandra

Nous voilà de nouveau heureux et impatients à l'aube d'une fraîche saison de randonnée qui à n'en pas douter sera aussi fructueuse sinon plus que la saison précédente. Sans être rabat-joie, j'aimerais vous exprimer dans la prose...mes pensées.

De ces matins joyeux, où bonjours et sourires  
Présages de randos où les « Godios » délirent,  
Me viennent à l'esprit quelques règles vitales,  
Pour s'ouvrir pleinement aux douceurs Provençales.  
D'abord bien déjeuner, pensez à vos gambettes  
Qui risquent de faillir aux prochaines grimpettes.  
Et puis dans votre sac, de l'eau en suffisance  
Pour pallier, au besoin, avant les défaillances.  
L'équipement aussi qu'il soit bien adapté,  
Au lieu, à la saison, de l'automne à l'été.  
Les responsables restent les guides à nos sorties,  
Ils ont tout épluché et sont nos garanties,  
Suivre leurs décisions est un bon diagnostic,  
Même si des erreurs surprennent les « loustics »,  
Aux autres animateurs d'échapper aux pantouffles  
Et d'apporter leur science au meneur qui s'essouffle.  
La prise de raccourcis n'est jamais accordée,  
Respecter les sentiers est plus recommandé.  
Le responsable en tête, ne plus le dépasser  
Il serait sans conteste en droit de grognasser.  
Et n'allez pas non plus au responsable arrière, (seire-file)  
Même pour le plaisir admirer son derrière.  
Si un arrêt technique subitement s'impose,  
Prévenir un voisin est la moindre des choses,  
Ou laisser votre sac en vue sur le chemin  
C'est une indication « je suis au petit coin »,  
De fait les randonneurs aiment tous la nature  
Pour les plantes et les fleurs, omettez les coupures  
Cela est interdit dans certaines communes,  
C'est même verbalisable et coûte quelques prunes.  
La faune également il faudra respecter,  
Laissez aux numériques le soin de s'exprimer.  
Vous devrez c'est logique conserver vos déchets,  
Avec le casse-croûte, rajouter un sachet.  
Si vous êtes détenteur d'une médication,  
Ce don là pour les autres est une interdiction,  
Mais rien ne vous dispense de trousse 1<sup>er</sup> secours

Car de petits bobos arrivent sur les parcours.  
Messieurs les responsables, je pense aussi à nous  
Garants de leur bien être et de leurs rendez-vous,  
Avant chaque départ, un bon petit rappel  
Sentier, dénivelée, canyons, forêts, castel ?  
Topo du jour quoi ! Un petit résumé  
Après notre bonjour et nos bisés parfumées.  
N'oublions pas qu'alors sur nous ils se reposent,  
Courtoisie, fermeté, en mélange s'imposent.

Etre attentif au groupe, adapter son allure,  
Aménager des pauses avant les flots d'injures.  
En simple randonneur nous aimons nous complaire,  
Mais leur devons quand même présence et art de faire.  
Si un jour par mégarde un adhérent s'attarde,  
Ne laissez pas au nez vous monter la moutarde,  
Et faites lui comprendre que tout ce temps perdu  
Peut-être préjudiciable au topo reconnu.  
Voilà j'arrive au bout du petit bout de route  
Que je m'étais fixé, pas à pas, goutte à goutte.  
La randonnée est une activité de groupe où chacun a  
sa propre responsabilité.



# PLAN D'AUPS 14/12/2011 LES SOURCES DE L'HUVEAUNE

par André Duchamp

Départ à l'Hostellerie au pied de la grotte *Ste Marie Madeleine*.

Nous traversons une prairie qui trois semaines plus tôt était un lac, puis nous remontons par une piste en pente douce bordée de thym.



De là, la vue s'étend sur toute la chaîne de la **STE BAUME** dont les crêtes enrubannées de nuages se dévoilent doucement.

Puis c'est la descente dans *le vallon de la Castelette* (et non la Capelette) sous la végétation. Un crochet pour aller voir la grotte du même nom et l'exurgence à sec ce jour là, alors que trois semaines plus tôt, c'était un torrent tumultueux.

La descente continue jusqu'à la source de l'Huveaune, fleuve côtier qui se jette à **MARSEILLE**. Puis, on longe ses fameux bassins bleutés (les gours).

Nous trouvons un emplacement au soleil pour la pause déjeuner qui, pour certains, sera l'occasion d'une petite sieste.

Le retour se fait sous les pins jusqu'à un panneau bleu à fleur de lys : c'est **le Chemin Des Rois** qui remonte en serpentant.



Nous marchons sur les traces d'illustres prédécesseurs venus faire leur pèlerinage. Des vestiges d'oratoires parsèment le chemin jusqu'à celui de *MIETTE* en état et. Plus loin, nous retrouvons l'Hostellerie et la **SAINTE BAUME** (grotte en provençal)

Une rando alliant nature et histoire.

André

# LE CHEMIN DES ROYS - L'HOSTELLERIE

par Madeleine Triquet

L'Huveaune dont nous avons déjà parlé dans un précédent bulletin est toujours ce modeste fleuve côtier qui prend sa source à **Nans les Pins** dans la grotte de la Castelette. Ici, dans le massif de la Ste Baume, l'Huveaune appartient à un site très protégé.

Comme la forêt de hêtres vénérée des anciens qui couvre le versant Nord du massif, elle participe de la célébrité du site. Ses eaux cristallines, parfois tumultueuses ne seraient-elles pas alimentées par les larmes de *Marie-Madeleine*?..



**Le Chemin Des Roys** a été ouvert au XIII<sup>e</sup> siècle à l'initiative de pères Dominicains venus s'installer dans la Ste Baume.

Il s'agit de l'itinéraire classique que suivaient, à partir de Nans les Pins, rois, reines, papes et modestes pèlerins.

Après être allés s'incliner sur la tombe de *Marie-Madeleine* à **St Maximin**, ils empruntaient ce sentier pour se rendre à la grotte de la **Ste Baume** où, selon la légende, la Sainte aurait vécu retirée durant trente ans...

En 1516 sept oratoires furent édifiés pour jalonner le parcours.

Trois seulement sont encore visibles de nos jours, classés Monuments Historiques depuis près d'un siècle.



Ci-contre, le 3<sup>e</sup> oratoire dit «*de Miette*» (diminutif de Mireille) une fillette qui en 1851 s'était enfuie après le meurtre de sa mère et de son oncle, gardien de la grotte. Elle avait échappé au massacre en se cachant derrière cet oratoire...



Sans chercher à retracer l'histoire des reliques et pèlerinages en **Provence** certaines dates peuvent-être retenues :

- **En 1481**, le *Comté de Provence* est rattaché à la couronne de France et le titre revient au Roi.

- Devenus les nouveaux *comtes de Provence*, les Rois de France vont mettre un point d'honneur à venir visiter la Sainte Baume.

- **En 1516**, *François 1<sup>er</sup>* auréolé de gloire après ses succès à **Marignan et Marengo**, traverse les **Alpes**. Il va à **St Maximin** rendre hommage à Marie Madeleine, Sainte à laquelle il attribue ses succès sur les champs de bataille...

Il fait ensuite, accompagné de sa mère, sa femme, sa soeur et toute son escorte, le pèlerinage à la Sainte Baume, se recueille à la grotte où il séjourne brièvement.

- **En 1533**, *François 1<sup>er</sup>* fait un second pèlerinage à la Ste Baume lors du mariage à **Marseille** de son fils, le futur Henri II, avec *Catherine de Médicis*.

- **En 1538** enfin, il revient après la libération de la **Provence**...

A chacune de ses visites le roi fait preuve de libéralité, accorde des fonds pour la restauration, l'agrandissement et l'embellissement de **l'Hostellerie**



Madeleine



## Trail De Noël

Au nom de l'association du Trail Club Ollioulais, je te prie de bien vouloir accepter mes remerciements les plus vifs pour le soutien que vous avez apporté au 12<sup>ème</sup> trail de Noël qui s'est déroulé le 11 Décembre 2011.

L'ensemble de l'équipe d'organisation a apprécié l'aide apportée.

Tous ensemble, nous avons fait de cette 12<sup>ème</sup> édition une réussite dont l'écho a très largement dépassé les frontières de notre région puisque des coureurs sont venus d'Italie et que nous avons même accueilli, deux compétiteurs Slovènes.

Je te souhaite une très heureuse année 2012 à toi et à tous les adhérents de La Godasse

Alain GORY



## LE GATEAU DES ROIS – Dimanche 8 janvier 2012 par Jean-Pierre Besse



Cette journée de reprise est traditionnellement celle du gâteau des Rois. Certains sont allés randonner, d'autres ont participé à la mise en place de la salle et ont accueilli nos camarades.

Une nouvelle disposition des tables a permis une meilleure accessibilité aux différents plats dont la qualité et la présentation ont fait l'admiration de tous. Que de travail pour mettre en valeur des ingrédients simples ou plus élaborés

En premier lieu et de coutume, les vœux de notre Président puis l'intervention de Monsieur le Maire d'Ollioules avant la dégustation des salés suivie de la tombola.

Il faut particulièrement remercier les donateurs et donatrices pour les lots de qualité que nous devons entre autre à nos artistes qui ont répondu très favorablement à la demande. La mise en valeur des lots judicieusement agencés par notre amie Murielle et le dynamisme de Pierre, pour le tirage au sort, nous ont fait passer un agréable moment.

Est arrivée la dégustation des galettes et couronnes accompagnées de boissons plus pétillantes les unes que les autres. Joyeuse ambiance et brouhaha.

A ce titre, je me dois de vous faire part de comportements qui m'ont attristé. Pendant le discours de Monsieur le Maire, fort intéressant au demeurant, puisqu'il faisait mention d'une longue tractation pour l'acquisition d'un vaste emplacement destiné aux loisirs pour petits et grands, des bruits de conversation ont nécessité plusieurs rappels au silence.

Que vous ne soyez pas intéressés par la mise en œuvre prochaine de cette zone peu importe mais ayez au moins le respect de l'Edile. Il n'en reste pas moins vrai que ce fut une réussite.

A l'année prochaine.



Amitiés à tous et à toutes

Jean-Pierre

## LES HAUTS de PUGET-VILLE 22 janvier 2012

OU

## LES HAUTS DE HURLE-LE-VENT

par Marceau Guyot



Ego, bel ego quand tu nous tiens...

A mi-parcours de notre rando, Madeleine me

demanda :

<< Peux-tu faire le compte-rendu ?>>

<<Non !>> fut ma réponse catégorique et sans appel.

Mais cela était sans compter sur le pouvoir de persuasion de Madeleine, de sa grande diplomatie, et avouons le, de quelques flatteries bien placées. Alors, ma belle résistance commença à s'émousser, à se briser et fondre au beau soleil de Provence.

Donc, par un beau matin de janvier, après une trop longue absence due à un méchant genou tortionnaire, je retrouvais avec un très grand plaisir mes petites et petits

camarades de la "Godasse". Je fus ravi de découvrir de nouveaux visages, féminins pour la plupart, qui je l'avoue étaient, et sont des plus agréables.

Bisous de retrouvaille à droite, bisous de retrouvaille à gauche. 7 heures 55, Guy essaie avec succès et non sans mal à couvrir le brouhaha ambiant pour donner ses dernières informations sur le lieu du rendez-vous.

8 heures précises le départ est donné.

Nous partîmes 50 de la place Lemoine et par un prompt renfort nous fûmes 60 en arrivant au parking du cimetière de Puget-Ville (exceptionnellement le CID était absent).

Nouvelles retrouvailles, il y avait là, entre autre nos copains Francis et Jo Valente. Je me réjouissais de la présence de Jo car je pensais que j'allais enfin connaître le secret de sa fameuse recette de lentilles farcies.



Température au sol 14°5, vent force 6/7 dépoussiérant. Ces conditions "extrêmes" justifiaient certainement les gants, écharpes, bonnets et doudounes de certains. Je croyais me trouver au départ d'une hivernale. Ne voyant pas de raquettes aux pieds, je fus rassuré, nous n'allions pas affronter des neiges éternelles.



8 heures 45 la "Godasse" s'ébranle, direction la ville par des rues étroites et pittoresques jusqu'à la place de l'église où là, la dite église, sublime clin d'œil au "locataire" du lieu, arborait sur son fronton un superbe "République Française - Liberté-égalité-fraternité". Mon ami Roger qui, depuis le départ, je le sentais bien, n'avait pas tout à fait quitté les bras de Morphée, me dit : << Au début, je croyais que c'était la Mairie !>>. Dès lors, une question me vint à l'esprit : Puget-Ville serait-elle le nid de nostalgiques de 1789 et 1901 ?



Dernières poses, dernières photos, nous reprenons notre route à travers le chantier d'un lotissement. Premières misères du vent "dépeussierant" qui en fait nous empoussiéra. Première montée sur les traces d'André par un large chemin très pentu, sablonneux, malaisé et de tous les côtés au vent exposé, nous grimpons. Les cailloux roulent sous nos pieds, nous grimpons.

Suant, soufflant mais parlant toujours, notre "Godasse bavarde" avance. Nous grimpons, les marcheurs marchant, les trainards trainant. Vingt minutes de marche, première halte. On souffle, on boit, on se restaure, et re-départ vers les "Hauts".

Nous empruntons un petit sentier très agréable, mais raide, parmi les arbres qui nous protègent du vent. Il commence à faire chaud, enfin pour certains car doudounes et bonnets sont toujours de service.

A quelques mètres de dénivelé du haut de la falaise, André nous stoppe. La résurgence d'un lac qui traverse la colline est à voir. Chouette ! Nous allons pouvoir contempler le courant d'une onde pure où quelques truites doivent batifoler. On y va, et là stupeur, oh misère, oh déception, pas une goutte d'eau, sec, aride, un vrai torrent provençal si l'on peut dire... André aussi est déçu son bel effet d'annonce tombe en quelque sorte à l'eau...

Mais, il se rattrape en nous invitant à passer de l'autre côté de la barre rocheuse pour découvrir l'entrée de la résurgence et **le lac du Trou-du-Boeuf**, et parole de scout nous allions voir ce que nous allions voir. Précision de Guy : 10 minutes aller, 10 minutes retour. Quelques courageux s'élancent. On cherche le canal du trop plein du lac et le départ de la résurgence. Nouvelle déception, l'eau est aux abonnés absents, et le lit du canal est couvert d'un magnifique matelas de feuilles, le grand repos en somme. Je remonte tant pis pour le lac, j'y renonce.



De retour auprès des 'sages' qui ont refusé de descendre, Guy décide de donner l'ordre du départ car nos estomacs commencent à nous appeler à de meilleurs sentiments, mais il manque cinq personnes dont André. Par déception notre petit camarade se serait-il fait hara-kiri ? Mais non, réapparition après cinq minutes d'angoisse. Ouf, rassuré !...

Le parcours vers notre "restaurant de nature" est tout simplement magnifique, nous évoluons le long d'une barre rocheuse surplombant la plaine de Cuers avec au loin une vue imprenable sur la



mer et ses îles. Le vent violent nous accompagne toujours, nous sommes vraiment aux Hauts de Hurlle-le-vent. Nous traversons un lieu dit "**La Verrerie**" qui, d'après les explications que m'a gentiment données par la suite une amie, serait la manifestation d'un privilège accordé en 1285 aux *Chartreux de Montrieux*, leur octroyant autorisation de fabrication de verrerie (Lire dans ce numéro l'article : Mystère du Var, une industrie du verre).



12 heures 05, nos gentils organisateurs Guy et André nous trouvent une chouette "salle de resto". Nous nous installons à l'abri du vent parmi les touffes de ciste. Je trouve une place sur une roche en bordure de la falaise, je ne veux pas perdre de vue un si beau panorama. Alain, plus loin, est allongé dans l'herbe et prend déjà la position "Romaine" pour se restaurer. Il fait beau, il fait chaud, le vent nous épargne un peu, je remplis mon estomac rassuré !...

Départ à 13 heures 15 ! La voix de Guy nous sort de nos rêveries. Je me retourne, et là, je crois assister à un curieux balai. Une vingtaine de personnes marchent courbées entre les touffes de ciste. Assistons-nous à une nouvelle danse ou à une quelconque parade nuptiale ? Je m'enquiers auprès de Jean-Marie. Il me rassure, c'est une cueillette de thym. Mais quel thym, charnu, odorant, magnifique ! Alain garde toujours la position "Romaine". Re-re-re-départ : Avec Richard nous contemplons une dernière fois la plaine de Cuers et là, je ne sais pourquoi nous redessinons le tracé de la LGV et implantons la nouvelle gare Toulon-TGV . Au bout de 5mn nous tombons d'accord et dans la foulée nous en profitons pour réinstaller la ligne SNCF Brignoles-Toulon. Maintenant, les ingénieurs-topographes-architectes du Réseau Ferré Français n'ont qu'à bien se tenir...



Fin du parcours sur les crêtes. Nous attaquons la descente malaisée vers **Rocharon** par le GR 9. Faubourg de Rocharon : de jolies villas à faire rêver attirent jalousement notre regard. Puisque nous allons visiter un château, Gérard et moi plaisantons sur la fameuse famille d'Eaux propriétaire de moult châteaux... Enfin, arrivée au village : rassemblement sur la place de la **vieille église** qui, oh les gros menteurs de villageois, n'a



jamais existé.

Guy nous invite à monter visiter les ruines d'un vieux château féodal construit entre le Xème et XIème siècle, en empruntant un chemin empierré et escarpé. Une poignée de courageux s'élance, Alain en tête semble courir, un vrai cabri.

Après dix bonnes minutes de marche et avoir doublé une chapelle en ruine, nous atteignons notre but. Du château, seuls trois misérables pans de muraille subsistent. Nous nous hissons au plus haut de l'édifice et là, un vent d'une grande violence nous accueille. Le Triskell de mon bonnet breton est aux anges, il se croit d'un seul coup à la pointe du Raz, dans le beau pays... La vue à 360° qui s'offre à nous est splendide, nos ancêtres avaient tout compris. De ce nid d'aigle, au Sud, ils pouvaient voir la mer et être prévenus des invasions Sarrasines, au Nord, le château Le Castellas de Forcalqueiret fut construit bien après et son édification sonna le glas du château de Rocharon.



Retour sur la place de l'église des "mythomanes" et, re-re-re-re-départ vers la D12 au travers du village. Vent de panique : où est passé la D12 ? Qui a caché la D12 ? Petit temps de flottement et Guy, brillamment, résout le problème. Nous arrivons à la bifurcation : D12 - PUGET 7km. Sauvés ! Une lente progression sur le bitume s'opère, la longue file s'allonge inexorablement au grand dam des automobilistes. Je marche quelques instants de concert avec Jean-Marie qui souffre dans ses chaussures neuves malgré ses deux paires de chaussettes, et je file rejoindre les crapahuteurs de tête pour le énième rassemblement avant la descente vers **Puget-Ville** et son énième départ par un chemin fort rocailleux. Petite parenthèse, avez-vous remarqué qu'à la fin des randos alors que nos jambes sont fatiguées, nos genoux meurtris qu'il faille toujours emprunter des descentes impossibles histoire de les achever ?



16 heures 50, enfin je crois, arrivée à bon port. 18 km 250 au compteur. Le podomètre d'Alain est formel. Dernières embrassades, derniers au revoir. Certaines doudounes et certains bonnets inamovibles s'engouffrent dans les véhicules et, retour à la maison pour une bonne douche, pantoufles, divan et télé...

Un grand merci à Guy et à André, c'était une grande et belle journée de découverte du beau pays varois malgré nos brushings tout ébouriffés. Nous étions 60 au départ, et 60 à l'arrivée sans une seule perte. Alors là, chapeau les artistes !

Marceau

## LES MYSTERES DU VAR : Une industrie du verre

(Extraits du livre les MYSTERES DU VAR de Charles BOTTARELLI aux Éditions de Borée)  
par Marceau Guyot



ON L'IGNORE SOUVENT : le Var à connu autrefois une prospère industrie du verre. Ses débuts sont difficiles à situer dans le temps. Toutefois, le premier document connu est l'autorisation donnée en 1285 aux *chartreux de Montrieux* de créer une verrerie dans la forêt d'Orvès, qui appartenait alors aux évêques de Marseille.

Le repère suivant est l'arrivée en Provence du *roi René*, après avoir été chassé de Naples, c'est-à-dire en 1442. Il

amène avec lui un gentilhomme italien, *Benoît de Ferre*, qui installe d'abord une verrerie dans le **Vaucluse**, à **Apt**. Aussitôt, suivent dans le Var d'autres entreprises de ce type à **Pourcieux**, **Belgentier**, **La Roquebrussanne**, **Mazaugues**, **Méounes**, **Rians**,

Pour la petite histoire, *de Ferre* offre alors au *roi René* une coupe en forme de calice, décoré d'un Christ en croix, auprès de qui est agenouillée Madeleine, et sur laquelle on peut lire :

<< Qui bien *beurra*  
Dieu *voira*  
Qui *beurra* tout d'une haleine  
*Voira* Dieu et la Magdeleine. >>

Voilà bien un encouragement à consommer sans modération, mais au chapitre des curiosités on peut noter aussi que les dames de la bonne société apprécient les élégants vases de nuit sortis des verreries varoises.

Le *roi René* encourage volontiers la profession et se rend souvent dans les ateliers de *Benoît de Ferre*, à qui il confie des dessins pour l'exécution de vitraux. La continuité de cette industrie ne fait pas de doute, puisque en 1789, *Jean-Antoine de Ferry-Clappier*, né à Belgentier en 1752, représente la noblesse de **Toulon** aux élections de députés pour les états généraux. Il meurt en juillet dans sa verrerie du Champs-de-Mars, à Toulon, qui fonctionnera jusqu'en 1835. Des véritables familles de verriers se constituent. Au XVIIIe siècle, un de *Ferry* épouse une *d'Escrivan*. Or, les *d'Escrivan*, d'origine italienne, sont aussi des verriers, comme l'est *François*, installé à la **Roquebrussanne** en 1670.

L'engouement pour cette activité provoqua quelques dérives. Ainsi, les rois successifs, ayant tenu à la soutenir, avaient reconnu comme gentilshommes ceux qui y travaillaient et leur avaient accordé des privilèges. Ainsi beaucoup d'entre eux se considéraient-ils comme anoblis, ce qui suscitait un certain mépris de la part des nobles authentiques.

Si la famille de *Ferry* avait essaimé largement en installant des verreries dans diverses communes du **Var**, on peut encore citer les *de Faucon* à **Mazaugues**, les *de Queylar* à **Saint-Paul-en-Forêt** ou les *de Buisson*.

Témoin irréfutable attestant le développement passé de cette industrie dans le département, on trouve un nombre exceptionnel de lieux-dits ou de quartiers utilisant strictement ou de façon approchée le nom <<verrerie>>. Dans son *Dictionnaire des noms de lieux du Var*, édité par la Société des amis du vieux Toulon et sa région, l'historien local *Bernard Marchand* en relève pas moins de trente-neuf.



*René, duc d'Anjou, comte de Provence, roi titulaire de Sicile, par David d'Ange*

**Marceau**



## Sur Les Hauts De Puget-Ville 22/01/2012 par Odile Gondran

Nous nous retrouvons une cinquantaine environ sur le parking du cimetière de **Puget-Ville**. Rapidement, nous trouvons une piste large qui monte de façon abrupte à flanc de colline.

Après un quart d'heure d'une bonne grimpette, nous voici sur les crêtes qui dominent **Puget-Ville et la plaine de Cuers**. Nous suivons le chemin de la piste blanche dans la garrigue sur l'arête de la crête.

Une heure trente de cheminement, nous trouvons en contrebas du sentier une petite retenue d'eau alimentée par un ruisseau. Alain nous avait parlé d'un lac...C'est tombé à l'eau, c'est le cas de dire !. En suivant le cours d'eau, nous arrivons à une sorte de tunnel creusé par l'homme. L'entrée fait penser à un départ de mine d'or comme dans les westerns. C'est le *Trou du Boeuf*. Nous continuons notre parcours sur la crête, à droite, nous voyons le *littoral Est Varois, Giens, Porquerolles et notre belle Méditerranée* qui scintille sous le soleil, à gauche, nous pouvons distinguer au loin les *premiers sommets enneigés des Alpes*. C'est quand même pas mal comme panorama.



Midi approche, les estomacs commencent à se rappeler à notre attention ! Nous arrivons au lieu de **la Verrerie** (qui fait partie de la commune de **Rocbaron**). Le vent d'Ouest souffle toujours, il n'est pas vraiment froid, mais très énergique !

Chacun et chacune cherchent un coin abrité pour un joyeux pique-nique sur un tapis de thym et de romarin. Après la pause, nous continuons notre parcours environ une heure, toujours émerveillés par le panorama.

Nous descendons vers le village de **Rocbaron** où j'ai passé toutes mes vacances de 1962 à 1972 !.. Des souvenirs me reviennent ...le mariage de la frangine à la petite église et à la mairie avec son joli campanile.

Les vendanges et la danse dans les tombereaux de raisins devant la «coopé» presque en ruine à ce jour.

La vieille *Madame Annick*, toujours assise devant sa porte, mémoire du village et correspondante à Var-Matin !



Dans les années 70/80, le village a perdu beaucoup de charme car la démographie a explosé et tous les lieux de promenades et divagations se sont transformés en lotissements.

Nous remontons par un chemin de pierres usées et aplaties par les passages depuis le Xème siècle vers les ruines du *château St Sauveur*, où nous allions nous faire peur les nuits d'été avec mes frères et les copains.



Le château qui abrita mes premiers petits bisous domine à 360° la plaine. On pouvait surveiller l'arrivée des Sarrasins par la mer, et envoyer des signaux au château voisin (*Forcalqueret*) où, là aussi, nous nous créâmes de belles frayeurs en y faisant des expéditions nocturnes, pour voir s'il y avait des fantômes. Nous n'avons jamais vu de spectres, mais nous avons souvent détaillé comme des lapins, victimes de notre imagination !

Redescente vers le village, direction *Puget-Ville*, une partie du trajet sur la route, nous regagnons un chemin boisé qui en une demi-heure nous amènera vers des champs d'oliviers éclairés par la belle lumière d'une fin d'après midi hivernale

Nous apercevons le clocher carré en pierres ocre entouré de cyprès, derrière les oliviers. Nous pourrions nous croire en **Toscane**, mais non ! Nous sommes à **Puget-ville** et c'est aussi beau !

Nous échangeons des «au revoir» heureux de cette belle journée.

Merci à André et Guy !

Merci La Godasse !

**Odile**





## PUGET-VILLE SON HISTOIRE

texte proposé par Alain Lallement

A l'entrée de la forêt des **Maures**, **Puget Ville** possède de nombreux vestiges de son passé tourmenté. Patrimoine : **le Clocher Saint Sidoine, la tour de Faucon et la chapelle sainte Philomène**. Spécialités: caillette, vins et huile d'olive. telle est la description qui nous est donnée de cette localité.

### Le nom a subi des modifications au cours de son histoire :

- On cite ce nom dès 1060. **Pugetum** , nom d'origine latine - Puech - Puechet qui signifie petit pic, petite colline. Nommé successivement Castrum de Pugeto - Puget Tenois - Puget lez Toulon -Puget Près Cuers et enfin : **PUGET-VILLE (1867)**

D'abord *Seigneurie*, la commune était autrefois composée de *onze hameaux*, le principal étant **Ville** construit autour du *château des Albanis* et de l'église *Ste Marie Dei Cesa*.

- On note que ces hameaux ont reçu leur nom soit de leurs occupants, soit de la situation géographique, soit d'une profession, soit d'un détail topographique constituant la communauté *Pugétoise*.

- Certains ne sont plus que ruines : *Mas de Caudière* (Mas du Chaudron : forte chaleur dans la plaine), *Les Ferrières* (Les Forges), *Mas du Clapier* (mas du tas de pierres), *Mas de Fustier* (Mas du charpentier)

- D'autres hameaux se sont maintenus et développés : *La Ruol* (La rue unique), *Le Canadel* (Les roseaux), *La Foux* (La font, la source), *Le Mas de Brun* (Mas des Brun) et surtout **le Bourg des Crottes** (*Crotos : les caves, pièces voûtées*), *coeur du village actuel autour de l'église St Sidoine*.

- **Un passé troublé** : Les ruines, vestiges de l'ancienne ville sont le reflet d'un passé troublé. De l'occupation romaine puis sarrasine, jusqu'aux guerres et famines du XVIe siècle en passant par l'invasion des troupes Austro-Piemontaise, l'épidémie de peste (1721), l'insurrection de 1851 et son rôle de carrefour stratégique après le débarquement de Provence en 1944, **Puget-Ville n'a pas été épargnée...**

- Large plaine bordée de collines, (400-500m) très irriguée par la jolie *vallée du Réal Martin*, ses affluents et de nombreux ruisseaux...Passage du *GR9*. Importants domaines agricoles : vigne, oliviers, fruits, primeurs. Coopérative agricole, Cave coopérative «la Pugétoise». Vins AOC. Fabrique de bouchons...

- **L'actuelle église de Puget Ville** est dédiée à *l'Immaculée Conception*. Cette église a été précédée de deux autres... L'église actuelle de *style roman* a trois nefs et trois travées. La façade est surmontée d'un *campanile carré* coiffé d'une *courte flèche*. Plusieurs marches d'escalier font accéder à son seuil. La façade comporte une horloge sous laquelle a été placé un cadran solaire. Le porche porte les inscriptions «*République Française. Liberté -*



*Egalité - Fraternité*» Souvenirs de 1905 : *séparation de l'église et de l'état*



05/02/2012 SENTIER DE ANNAMITES A LA LONDE  
ET  
BLOCKAUS DE MAUVANNE  
par Christian Veyry

07h30 place Lemoyne et peu de monde pour aller randonner. La température négative, la présence de neige et les mauvaises prévisions météo n'étaient guère engageantes pour aller s'offrir un bol d'air ...à se geler les bronches.

Le parcours vers le lac de l'écureuil est abandonné pour être remis ultérieurement. Le site de La Londe les Maures et son sentier du littoral sont choisis. Nous sommes donc **huit courageux**, bien habillés à prendre la direction de l'Est



Cette randonnée nous amènera aux **blockhaus de Mauvanne** (à proximité du domaine viticole du Château de Galoupet).

Il y a encore de la neige en sous-bois et même sur les végétaux bordant les sentes. Un faible soleil nous réchauffera et nous mettra du baume au cœur. Hélas ça ne durera pas, nous ferons le pique-nique adossé à cette fortification, à l'abri du vent.

Nous ne nous attarderons pas sur la belle vue qui s'étale devant nous, (le fort de Brégançon, les salins d'Hyères, l'espace Simone Berriau, l'aéroport, etc) ce sera le départ pour achever l'autre moitié du parcours par les vignes et la colline.

14h45 fin de la randonnée.



A **La Londe**, nouveau choix et finalement ce sera la promenade des Annamites et une rando dans l'arrière-pays qui feront l'unanimité.

Début de balade fraîche, les flaques d'eau sont gelées et un petit vent de Nord nous gèle les doigts. Lecture très rapide des panneaux contant l'histoire des *Corons Méditerranéens*, son village « autonome » et la raison de l'installation des Annamites dans le pays, la main d'œuvre locale étant insuffisante pour l'extraction du minerai d'argent.

Petit détour sur la plage, remontée par le **Maravenne** et ses berges surélevées puis vite aux voitures, d'abord pour s'y réchauffer et pour prendre la direction Nord afin d'entamer la deuxième rando un peu plus longue.



Christian





**Le quartier des Bormettes** où nous sommes arrêtés, situé au sud-est de La Londe, sur la rive gauche du Maravenne entre le Port Miramar et le quartier de l'Argentière est un des plus anciens quartiers de **La Londe**.

Aux **Bormettes**, entre immeubles et belles villas, comment imaginer que nous sommes **ici** sur le site de l'ancienne exploitation minière des **Bormettes/Argentière**, un grand site français pour la production d'antimoine et surtout de minerai de zinc, maintenant épuisé.

L'**Argentière** : «Argentiero» en provençal signifie mine d'argent. Dès l'antiquité grecque et romaine du minerai de plomb-argentifère a été extrait des collines qui surplombent la plage de l'**Argentière**.

Au XIXe siècle près de mille mineurs européens viennent de divers horizons mais principalement d'Italie (à 90%) pour travailler à la mine des **Bormettes/l'Argentière**...

La Londe est comparée parfois à «*une petite Italie*» avec ses clans et ses règlements de comptes. Les affaires s'y règlent parfois à la dynamite ou au pistolet. «*Le Far West*» pour Les Anciens...

Aux Bormettes, un petit hameau se développe rapidement autour de la mine avec ses commerces, instruction et soins sont pris en charge par les propriétaires de cette exploitation florissante : **Roux Père et Fils**.



Sous l'effet de l'immigration, La Londe quadruple sa population et revendique son autonomie. Elle n'est toujours à cette époque qu'un quartier rural de la ville d'Hyères. En 1901, La londe avec plus de 3000 âmes devient une nouvelle commune... En 1904, **Albert Roux** en devient le **Maire**.

A la même date la mine doit fermer ses portes, quelques années plus tard une nouvelle usine s'implante au même endroit. Des travailleurs **Indochinois** succèdent aux **Italiens** vite repartis vers leur Piémont...

C'est ainsi que dans un froid glacial, *ce dimanche 5 février 2012 à 9h du matin*, **Christian** a pu conter à une poignée de copains frigorifiés l'histoire du **chemin des Annamites** : ancien tracé de la voie de chemin de fer construite par des **indochinois pour l'usine Schneider** qui, vers 1912, produisait des torpilles...





Ce chemin de fer qui liait les Bormettes au centre de la ville était réservé aux ouvriers de l'usine...

Nous apprenons également qu'une micro-société a vécu ici sur un modèle paternaliste en totale autonomie... Les ouvriers habitaient des maisonnettes identiques, avec cour et potager. Equipées d'électricité, d'eau et du tout à l'égout, elles étaient très modernes pour l'époque.

Avec école, garderie, coopérative, bureau de poste, dispensaire... ces maisons ont eu la particularité de former un des **rare corons méditerranéens**... Certaines de ces maisons aujourd'hui protégées existent encore à La Londe.

Nationalisée en 1937, l'usine ferma définitivement ses portes en 1993.



Notre randonnée se poursuit dans la **colline du Galoupet** entre Hyères et La Londe. En suivant la crête puis longeant un beau domaine viticole, nous arrivons à la **batterie de Mauvanne**.

Autour d'un fort qui date de *Napoléon III*, cinq blockhaus qui étaient dotés de mitrailleuses ont été construits vers 1943 lors de l'occupation germano-italienne. Ces constructions avaient pour but de défendre **Hyères** contre les troupes alliées venant du Sud par la mer.

Pour notre petite histoire, l'un de ces blockhaus désaffectés sera pour nous, le temps d'un repas, un abri de fortune....

# RANDONNEE A ROCBARON 4/03/2012 LE CIRCUIT DES CHATEAUX

par Danielle Gauthier



En ce dimanche 4 mars, sur le parking municipal de **Rocbaron**, nous sommes 43 randonneurs et randonneuses prêts à gravir les collines environnantes à la découverte des vestiges du *château Saint Sauveur* de **Rocbaron** et du *château le Castellas* de **Forcalqueiret**.



Neuf heures, nous démarrons dans une certaine humidité. Soleil où es-tu ?

La première montée nous conduit frais et dispos aux ruines de la *chapelle et du château Saint Sauveur*.

Panorama à 360° sur la plaine de **Rocbaron** à **Forcalqueiret** et la **montagne de la Loube** encore à demi enveloppée de brume.



Puis nous nous engageons sur des chemins caillouteux mais très praticables au milieu de la végétation méditerranéenne, des premières violettes et des premiers crocus.

Monte ! Descend ! C'est notre lot jusqu'à la pause du déjeuner que nous dégustons avec plaisir dans un amphithéâtre naturel, au milieu du thym et des cistes avec vue imprenable sur le *Castellas*.

Le ciel est couvert mais on sent que le soleil a envie de percer !

Après une heure de détente, nous reprenons notre marche jusqu'aux ruines du *château le Castellas*.

En partie rénové et consolidé, il nous accueille dans une vaste cour intérieure donnant accès à la citerne alimentant la fontaine, à un escalier menant aux douves sèches et à plusieurs salles où trônent cheminée et fenêtres à coussièges.



Les photographes s'en donnent à cœur joie. Les belles dames jouent les châtelaines aux fenêtres... ça fait revenir le soleil !!!

Et c'est après 6 heures de marche et avec un superbe ciel bleu, que nous terminons notre randonnée de 16,5km avec un dénivelé cumulé de près de 800m.

Nous regagnons les voitures.... Heureux !

**Danielle**

*Un coussiège est un banc ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre. Souvent de pierre, intégré à la maçonnerie*



*«Un simple regard posé sur une fleur et voilà une journée remplie de bonheur.»*

# Le coin des amis

## QUEL BEAU JEU DE MOTS



**JOLIMENT BIEN DIT** L'emploi du pronom indéfini...

Il était une fois quatre individus qu'on appelait  
**Tout le monde** - **Quelqu'un** - **Chacun** - et **Personne** ...  
Il y avait un important travail à faire,  
Et on a demandé à **Tout le monde** de le faire.  
**Tout le monde** était persuadé que **Quelqu'un** le ferait.  
**Chacun** pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne le fit.  
**Quelqu'un** se fâcha car c'était le travail de **Tout le monde** !  
**Tout le monde** pensa que **Chacun** pouvait le faire  
Et **Personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait  
En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à **Chacun**  
Parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire.

### **MORALITÉ**

Sans vouloir le reprocher à **Tout le monde**,  
Il serait bon que **Chacun**  
Fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir  
Que **Quelqu'un** le fera à sa place  
Car l'expérience montre que  
Là où on attend **Quelqu'un**,  
Généralement on ne trouve **Personne** !

### **CONCLUSION**

Je vais le transférer à **Tout le monde** afin que **Chacun** puisse l'envoyer à **Quelqu'un** sans oublier  
**Personne**...

### **A vendre :**

chaussures de randonnées de montagne bon état -  
Taille 45 - + 2 sur-sacs à dos  
Prix 40 euros (à débattre)

Ordinateur I MAC APPLE année 2000

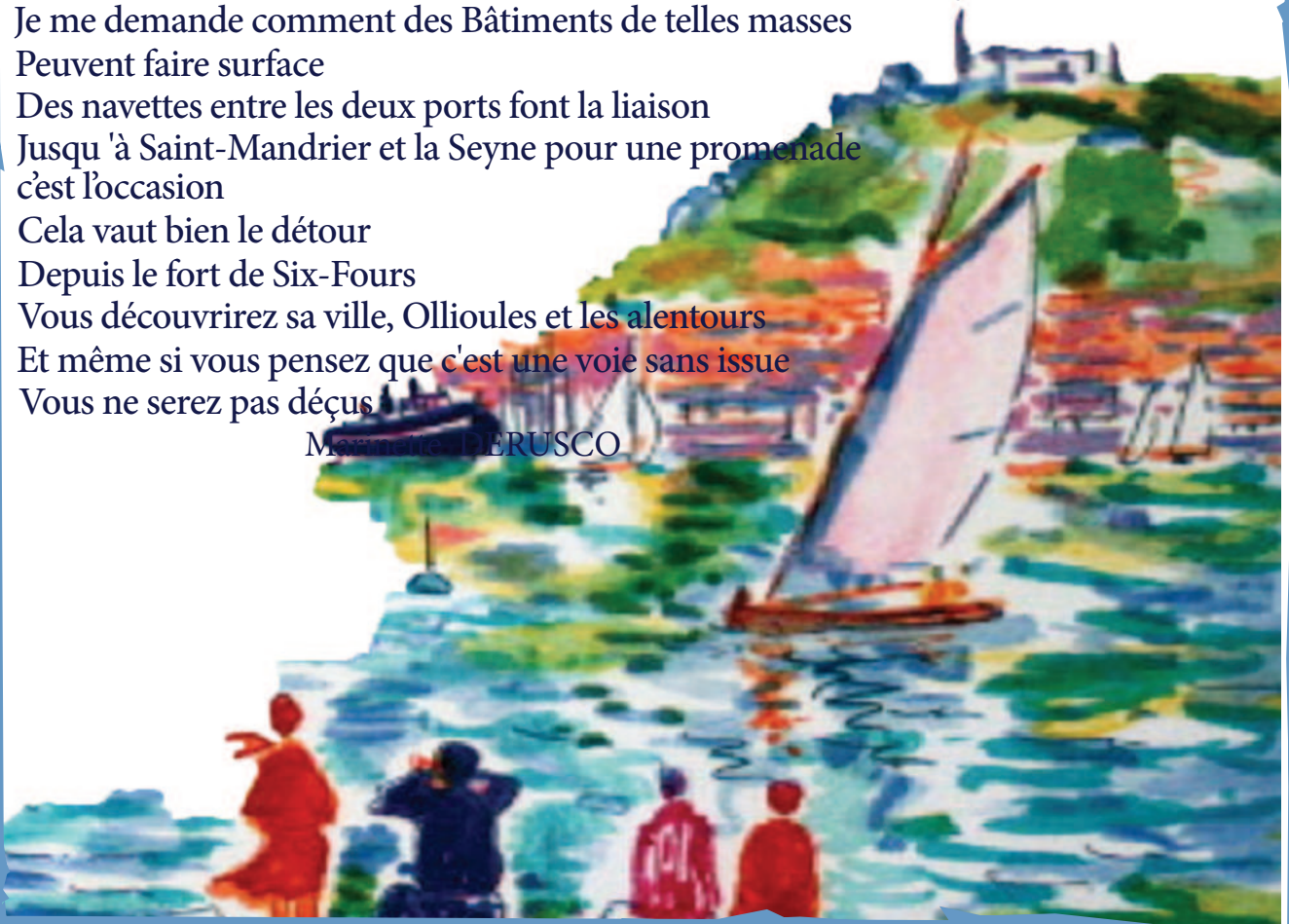
Prix 30 euros

S'adresser à Marie Thérèse 0489665879 ou 0622034086

## ET MAINTENANT UN BEAU TEXTE DE NOTRE POETE PREFEREE

Comme les jours se suivent et ne se ressemblent pas  
Les sentiers que l'on gravit changent sous nos pas  
Tout en étant la même région  
La nature change de végétation  
C'est toujours en Provence  
A votre passage sur le chemin les bruyères font la révérence  
Le vent dans les grands pins verts  
Vous annonce que l'on approche de la mer  
Encore un petit moment et sous vos yeux  
Vous découvrez un site merveilleux  
Les goélands et les mouettes  
Vous accueillent en criant à tue-tête  
Le ciel et la mer se confondent à l'horizon  
Ce serait presque à perdre la raison  
De voir tant de Beauté je n'avais jamais eu l'occasion  
Dans la rade de TouLon sont réunis  
Des Bateaux et des paquebots de croisière de différentes compagnies  
Je me demande comment des Bâtiments de telles masses  
Peuvent faire surface  
Des navettes entre les deux ports font la liaison  
Jusqu' à Saint-Mandrier et la Seyne pour une promenade  
c'est l'occasion  
Cela vaut bien le détour  
Depuis le fort de Six-Fours  
Vous découvrirez sa ville, Ollioules et les alentours  
Et même si vous pensez que c'est une voie sans issue  
Vous ne serez pas déçus

Marguerite DERUSCO



Un petit «Po aime» de RONSARD à vous toutes les  
mignonnes de plus de 50 ans...  
et à toutes les autres afin qu'elles aient le temps de  
l'apprendre avant l'âge fatidique...

**ALLEZ, TOUTES A LA GYM !!!**

*Mignonne, allons voir si l'arthrose*

*Qui ce matin, tant m'ankylose*



*Depuis qu'a sonné mon réveil  
Pour clore une nuit de sommeil  
Aura perdu de sa vigueur  
Après un footing d'un quart d'heure.  
Las ! Voyez comme sont les choses,  
Il faudrait que je me repose.*

*Mes maux, loin de se calmer*

*Las, las, ne cessent d'empirer. Ô vraiment, marâtre nature*

*Avec l'âge la douleur perdure !*

*Donc, si vous m'en croyez, mignonne,*

*Tandis que votre âge fleuronne*

*En sa plus verte nouveauté*

*Avant que ne ternisse votre beauté,*



*Pour assouvir toutes envies*

*Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie !*



***Jo nous propose sa recette :***  
***Soupe de pois chiches aux pâtes***  
**Pour 4 personnes:**

Ingrédients :

1 oignon des Cévennes finement haché  
1 gousse d'ail finement hachée  
2 branches de céleri hachées  
1 bocal (ou boîte) de 400g de pois chiches  
50 cl de bouillon de volaille  
100g de pâtes pour soupe type « tubettini »  
2 à 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive  
1 feuille de laurier  
Sel et poivre



Dans une casserole faire revenir sans roussir l'oignon, le céleri et l'ail avec un peu d'huile d'olive.

Saler et poivrer

Ajouter les pois chiches sans les égoutter, le bouillon et la feuille de laurier.

Faire cuire à feu doux jusqu'à la cuisson complète du céleri (il doit être souple).

Ajouter les pâtes qui doivent être al dente.

Vérifier l'assaisonnement.

Servir chaud.

Variantes :

- servir accompagné de parmesan
- rajouter un peu de concentré de tomate dans le bouillon

*Bon appétit !!!*

***Jean-Marie nous propose sa recette :***  
***Les Croquants Du Président***  
***"façon LULU"***

Ingrédients :

3 oeufs,  
250gr de farine levante  
250gr sucre poudre  
1 sachet sucre vanillé  
1 sachet levure  
200gr amandes ou/et noisettes hachées



Mélanger les ingrédients et vider le tout dans un plat à tarte beurré

Mettre à cuire 30 à 45 mn entre 150 et 160°

Lorsque c'est cuit, sortir le plat du four, attendre quelques minutes et couper en petits losanges

*Bonne dégustation !!!*





Nous avons reçu les clin d'œil et les amicales pensées de :

- Béatrice et Alain l'Allement, Noëlle Bolzoni, Josette et José depuis le refuge du Viso
- Angèle Penténéro en rando à l'étang du Laurenti ( 1936 m ) dans les Pyrénées
- Josette et Daniel Dumont également dans les Pyrénées au lac d'Aumar (3091 m )
- Danielle et André Gauthier lors de leur périple en Argentine.

## NOS AMIS DANS LA PEINE

Nous avons appris avec tristesse les décès de la Maman de Jacky Bouquet et celui du mari de Francette Michel.

La Godasse s'associe à la peine des familles et leur adresse, au nom de ses membres, ses plus amicales pensées.

